

SATHYA SAI – LE PHÉNOMÈNE ADIMENTIONNEL

Et les dimensions incomparables du *Sanathana Dharma* incarnées par Sai

par M. S Gurumurthy

1^{ère} partie

(Tiré des archives de Heart2Heart du 22 avril 2017,
le journal en ligne des auditeurs de Radio Sai)

Homme d'une grande intégrité et d'une grande compétence, M. Swaminathan Gurumurthy compte parmi les experts comptables les plus respectés en Inde. C'est également un journaliste d'investigation de renom, un militant social, un écrivain et un formidable orateur.

Il figurait en 2005 au 17^e rang du classement du magazine *India Today* des personnalités les plus puissantes en Inde. Cependant, il n'a jamais occupé aucune fonction dans le gouvernement ou une quelconque organisation étatique. Son extraordinaire influence est due uniquement à sa personnalité intègre, son talent exceptionnel et son courage.

Fervent défenseur de la sagesse traditionnelle indienne, M. Gurumurthy est le co-responsable de *Swadeshi Jagran Manch*, une organisation qui œuvre à la promotion de l'antique philosophie indienne et des valeurs ancestrales. Il a reçu beaucoup d'inspiration et de conseils du sage de Kanchi, Śrī Chandrasekharendra Saraswathi Mahaswāmiji.

Il intervient aussi comme conférencier dans des institutions indiennes de premier plan, comme l'*Indian Institute of Technology* de Bombay, etc.

Voici la transcription du discours qu'il a prononcé dans le Sai Kulwant Hall à l'occasion de la journée d'Ārādhanā, le 24 avril 2014.

La grâce extraordinaire d'être en Sa présence

Śrī Gurubhyo Namaha ! Je ne parviens pas à trouver les mots adéquats pour exprimer mes émotions intimes et profondes au moment où je me tiens devant vous. Je ne sais ce qui me vaut cette grande chance de partager avec vous mes réflexions sur la pertinence du message de Swāmi dans le contexte actuel. Je ne la mérite certainement pas.

La grâce d'être invité à m'exprimer en cette occasion ne peut venir que de Swāmi. Dans mon cas, Sa grâce est venue en premier, et je ne L'ai expérimenté que plus tard. Alors que, pour la plupart d'entre vous, cela s'est passé dans l'ordre inverse. Mais c'est ainsi qu'opère la grâce.

Śrī Rāmakrishna a dit que Dieu semble irrationnel dans la façon dont Il déverse Sa grâce sur les individus. Je fais donc partie de ceux qui ont d'abord reçu Sa grâce. Si j'en ai l'opportunité, je vais vous relater ma première expérience avec Swāmi.

Nous venons d'écouter les *Veda* et de la musique. Vous connaissez la force des *Veda*. C'est *Nada Brahman*. **La musique et les *Veda* sont les moyens de communication les plus élevés que notre ancienne nation ait offerts au reste du monde.**

Bien qu'en comparaison la parole soit un substitut très médiocre, en parlant vous pouvez influencer le mental d'une personne. Toutefois, vous ne pouvez influencer le caractère et l'être intérieur que par le biais d'une communication d'un niveau supérieur, comme les *Veda* et la musique que vous venez d'entendre.

Mais nous devons aussi composer avec le monde concret et nous devons donc comprendre le monde dans son ensemble.



M. S. Gurumurthy dans le saint des saints de Praśān̄thi Nilayam, le 24 avril 2014 au matin.

Quelle est la mission de l'Inde ? Pourquoi Swāmi est-Il né en Inde ? Pourquoi un flot incessant de grands hommes s'incarnent-ils depuis des milliers d'années sur cette terre ancienne ? Quel message l'Inde a-t-elle à transmettre ? Quelle est l'essence de cette grande nation ?

C'est dans cette perspective – en prenant en compte le passé, le présent et ce qui sera probablement le futur – que j'ai eu l'opportunité d'avoir un aperçu de Swāmi et de Ses pensées, aperçu que je souhaitais partager avec vous. L'opportunité est très profonde et très sacrée. L'auditoire est érudit et dévoué, et l'orateur doit saisir cette chance pour se montrer à leur hauteur. Je pense que Swāmi me donnera la force d'être à la hauteur.

La première rencontre – fascinante et stupéfiante

Ma première expérience de Swāmi s'est produite à travers un incident extérieur provoqué par une personne résidant en Amérique qui n'avait cessé de m'appeler pendant des mois pour me dire : « La nation est en danger. Vous devez rencontrer Swāmi. »

Je lui avais répondu : « La question n'est pas que je veuille ou que quiconque veuille rencontrer Swāmi. C'est Lui qui doit Le vouloir. C'est ce que l'on m'a rapporté à Son sujet. »

Mais cette personne n'avait pas cessé de me relancer : « Il y a eu toute une série d'accidents dans l'Armée de l'air indienne. Des chasseurs MIG s'écrasent presque tous les mois. Quatorze d'entre eux se sont écrasés et de nombreux pilotes sont morts depuis 18 mois. » Cet homme a ajouté qu'il fallait que cela cesse et m'a donné une raison singulière.

Il a dit qu'un pays hostile à l'Inde faisait de la magie noire à l'encontre de l'Armée de l'air indienne. Il a précisé qu'il avait fait énormément de recherches sur la magie noire et que la seule personne qui pouvait arrêter cela était Swāmi. « Vous devez aller Le rencontrer. Vous vous dites nationaliste, mais vous restez là à ne rien faire ! »

Pendant trois ou quatre mois, il m'appelait tous les trois ou quatre jours d'Amérique. J'ai fini par interroger M. Venu Srinivasan, estimant qu'il était la seule personne qui pouvait m'introduire auprès de Swāmi. « Venu, je subis une grande pression, et j'ignore comment me défaire de cet homme. Et c'est un fait que de nombreux chasseurs se sont écrasés. » Il m'a répondu : « J'ignore si Swāmi vous recevra, mais soyez prêt. Vous devez prévoir trois journées de libres. Tous les matins, nous irons nous asseoir pour Son *darśan*. Si ce que dit votre ami est vrai et fondé et que vous êtes l'instrument désigné pour en informer Swāmi, Il vous appellera certainement. »

J'ai rétorqué : « Je ne suis qu'un simple être humain. Vous devez faire en sorte que Swāmi me reçoive. » Et c'est ainsi que, pendant trois jours, nous avons assisté au *darśan*.

Le premier jour, Swāmi ne fit que passer devant nous. J'étais très déçu et peu optimiste. Mais le lendemain, quand Swāmi est arrivé au *darśan*, j'ai poussé Venu qui s'est mis debout et a dit ; « Swāmi, mon ami est venu pour Vous communiquer quelque chose de très important pour le pays. » Par bonheur, Swāmi nous demanda alors d'aller dans la salle d'entretiens.



Le Premier Ministre M. Narendra Modi et M.S. Gurumurthy reçoivent la bénédiction de Swāmi à Chennai en janvier 2007.

Il y avait beaucoup de monde, et j'observais tout. Je ne connaissais pas Swāmi. Je n'avais jamais eu aucune expérience avec Lui, j'en avais seulement entendu parler de loin. On parlait de Ses miracles et de Sa capacité à discourir devant une multitude infinie de grands hommes.

Ce jour-là, Swāmi matérialisa de nombreux objets pour différentes personnes. Un homme costaud reçut une bague énorme, un autre homme, mince, une petite bague. Je me demandais : « Comment fait-Il pour que les objets matérialisés soient à la bonne taille ? »

Soudainement, Swāmi m'appela à Lui et matérialisa une bague pour moi, celle que je porte. Elle était bien ajustée. Il me regarda et me demanda : « Est-ce qu'elle vous va ? » Je savais qu'Il lisait dans mes pensées.

« Swāmi, je suis venu Vous communiquer quelque chose de très important. » Alors, Venu et moi fûmes invités dans la salle adjacente. Je partageai avec Swāmi les informations que m'avait communiquées mon correspondant d'Amérique (que je ne connaissais d'ailleurs pas) - j'ignorais même comment il avait eu mon numéro de téléphone.

Je dis à Swāmi : « Il est très stressé et me relance constamment pour que je fasse quelque chose. Il dit que Swāmi est la seule personne capable de solutionner ce problème. »

Swāmi entra en contemplation pendant 2-3 minutes avant de dire : « Maintenant que l'information M'a été transmise, dites à votre ami de l'oublier. »

Après quelques secondes, Il ajouta : « Je vous donnerai du *prasad*. Vous lui transmettez. » Il matérialisa une grosse bague sertie d'un diamant. Je ne connaissais pas le destinataire de la bague, m'étant uniquement entretenu par téléphone avec lui. Cela se passait en 2003.

Je rentrai chez moi. La personne m'appela la nuit même de mon retour. Je lui indiquai que Swāmi avait matérialisé du *prasad* pour lui, et qu'Il avait entendu sa prière. En l'espace de 72 heures, l'homme débarqua chez moi. C'était un gaillard robuste d'un mètre quatre-vingt. La bague lui allait parfaitement. Cela dépassait l'entendement ordinaire.

Swāmi est un phénomène adimensionnel ! Vous ne pouvez Lui attribuer des limites dimensionnelles même si vous évoluez dans un plan multidimensionnel ; vous ne pouvez arriver à Le cerner. Voilà le premier message que j'ai reçu.

L'Organisation Sai – Un remarquable kaléidoscope du sacrifice

Différentes personnes m'ont conduit jusqu'à Puttaparthi, afin que je voie Swāmi. Cela ne m'a demandé aucun effort, car c'est Lui qui m'a attiré à Lui. Finalement, j'ai senti qu'une opportunité s'offrait à moi de venir Lui rendre cela, dans une très petite mesure, après Son *samādhi*.

Lorsque les médias se sont mis à rapporter toutes sortes de choses négatives à Son sujet, l'occasion s'est présentée à moi d'étudier l'œuvre de Swāmi, ce que je n'avais pas pris le temps de faire jusque-là.

Je n'avais regardé et expérimenté Swāmi que partiellement. J'avais entendu parler de Lui, mais je n'avais jamais pris connaissance de l'énorme travail qui était accompli et du dévouement qui allait de pair, de l'efficacité et de la rapidité avec lesquelles les choses étaient accomplies, ce qui est unique dans l'histoire des organisations de bénévoles.

J'ai alors étudié les catégories de personnes qu'Il avait attirées. J'ai demandé à M. V. Srinivasan : « S'il vous plaît, racontez-moi comment Il attire les bénévoles. »

« Nous avons enregistré 600 000 bénévoles », me répondit-il.

« Pouvez-vous me classer ces bénévoles en fonction de leur position sociale ? »



« Non, nous ne sommes pas capables de donner une classification par catégories sociales, mais je vais tenter de vous donner les informations dont je dispose. »

J'écrivis alors un article dans le journal *Indian Express*, dans lequel je dressai un tableau du genre de personnes qu'Il avait attirées. Des milliers de médecins, d'avocats, d'experts-comptables, qui en temps ordinaire ne font pas les choses gratuitement – on y retrouvait toutes les catégories, même des musiciens et des hommes d'affaires.

On voit par exemple un homme d'affaires ou un fonctionnaire de l'IAS (*Indian Administrative Service*) sacrifier sa carrière et venir travailler comme responsable des installations ici ; ou encore un homme d'affaires à la tête d'une entreprise réalisant un chiffre d'affaires d'un milliard de dollars superviser un petit projet ici, ou un ingénieur en informatique renoncer à une carrière brillante pour travailler à la cuisine de l'ashram. Nous avons là des sujets importants qui mériteraient d'être étudiés de plus près.

Ce n'est pas un culte, c'est quelque chose de bien plus sérieux. C'est ce qui me fait me demander pourquoi ce phénomène est si unique et si propre à l'Inde. Il se répète dans notre pays. C'est dans cette perspective que je voulais partager mes réflexions avec vous.

Le secret de la continuité de la civilisation indienne depuis des siècles

Nous sommes tous ici pour nous souvenir de Swāmi et non pour Le glorifier. Il n'en a pas besoin. C'est une opportunité pour nous souvenir de Lui.

Que souhaite-t-Il ? Pour m'en faire une idée, j'ai parcouru un petit livre magnifiquement réalisé à l'occasion d'un des anniversaires de Swāmi.

Nous désirons tous Le louer et Le célébrer, mais si nous considérons ce qu'Il souhaite, Lui dit : « Vous célébrez Mon anniversaire un jour particulier. Ce n'est qu'un jour de plus dans le calendrier. Vous le voyez comme un jour spécial. Mon anniversaire en vous, c'est le jour où vous vous décidez à pratiquer Mes directives et Mes conseils. Voilà ce que Je considère être Mon anniversaire ! **Je veux *tattva prachara*, et non *vyakti prachara* – que Mes principes soient diffusés, et non que Mon nom se répande !** »

Nous regardons tous Swāmi, mais Il a un message à nous transmettre et Il veut que nous le prenions en considération. Il ne fait aucun doute que le message vient de l'être même de Swāmi et de Son expérience. Il transmet la conviction, le dévouement et la responsabilité, et nous élève pour agir. Toutefois, Il veut que nous prenions connaissance du message, que nous l'assimilions et que nous l'intériorisons.

« Non seulement vous, mais encouragez aussi vos enfants à comprendre le sens de Ma mission. » C'est cela la continuité. C'est la tradition qui a accompagné ce pays depuis des milliers d'années.

Invasions, dévastations, quelles difficultés et quelles tribulations cette civilisation n'a-t-elle pas connues ? Mais comme l'a dit Swāmi Vivekānanda : « Si Vyāsa, le sage des *Veda* qui a vécu il y a 5000 ans, revenait aujourd'hui, il verrait certaines cartes routières inchangées et une situation identique à celle qui prévalait à son époque – les mêmes vêtements, les mêmes *Veda*, la même musique. » Cette continuité, on ne la trouve qu'en Inde et nulle part ailleurs.

Swāmi Vivekānanda a dit que le drapeau romain à tête d'aigle avait flotté partout dans le monde sur tout ce qui avait de la valeur, mais que toutes les possessions romaines n'étaient plus que des ruines ; aujourd'hui, ce sont les araignées et leurs toiles qui règnent en maîtres dans les lieux où César a jadis régné.

Les pyramides endommagées sont les seuls vestiges de l'antique civilisation égyptienne. **Mais, en Inde, nous avons une civilisation vivante. Vous savez pourquoi ? C'est le message que Swāmi nous donne : « Transmettez cette civilisation à vos enfants. »**



C'est ce qu'on appelle *putra parampara* (la transmission de la civilisation à travers les enfants).

Jusqu'à l'époque de Vyāsa, ce fut *putra parampara*, et après *śiṣyā parampara* (la transmission de la civilisation à travers vos élèves). C'est ainsi que cette ancienne tradition a été maintenue sans interruption malgré les assauts de la modernité qui porte quelque chose de très différent.

Swāmi dit que nous ne devrions pas Le célébrer mais L'intérioriser. Nous devons tous devenir des lumières irradiant *jyoti*, la lumière qu'Il a émise.

Swāmi est universel et Son message est un océan. En fait, j'ai essayé de comprendre le maximum de choses ces derniers jours en lisant Ses discours. J'ai lu énormément et avec beaucoup d'attention. Vous ne pouvez pas comprendre Swāmi en une seule vie. Cela demanderait plusieurs vies. Une vie est tout à fait insuffisante.

Il est très difficile de comprendre entièrement un seul de Ses discours, une seule de Ses journées. C'est pourquoi

je me suis dit que j'allais présenter une dimension particulière que je peux voir, à la façon de quelqu'un qui a expérimenté la société, la culture, l'économie, les traditions, la politique.

J'ai eu l'idée de faire un mélange de cela et de voir comment les principes fondamentaux de Swāmi opèrent dans la pratique.

Ce n'est pas que Swāmi ait parlé de quelque chose qui n'existe que dans les cieux. Il avait une compréhension empirique de la société et la présentait sous une forme vivante ; c'est ce que je vais partager avec vous.

Étant donné que j'ai étudié ces domaines que je viens d'évoquer depuis vingt-cinq ans, je pense que je vais faire une présentation de Swāmi à la lumière de ces études.

Quand mérite-t-on la liberté ?

Lorsque j'ai regardé le message de Swāmi et Ses fidèles, j'ai vu un parallèle entre Lui et Śrī Krishna. Si nous considérons ce qu'a réalisé Swāmi, depuis les miracles jusqu'à *mukti*, les miracles sont le point de départ, ce que Swāmi appelle Ses cartes de visite. Il a même matérialisé un jour une carte de visite et déclaré : « C'est sans importance. S'il vous plaît, ne vous arrêtez pas à cela. Regardez au-delà. J'ai quelque chose à vous dire. »

Je vais maintenant vous transporter au temps de la guerre du Kurukshetra. Deux groupes armés composés de millions d'individus s'opposent. Leur devoir est de se battre et de gagner pour la cause qu'ils pensent être juste. Soudain, la confusion s'empare d'Arjuna. Le premier chapitre traite de sa confusion et de son abattement - *Arjuna's vishādayoga*. Arjuna déclare : « Je ne me battra pas. »

Ensuite, Krishna commence à dissiper sa confusion et dit : « Tu n'es ni un homme ni une femme. Es-tu un homme ? »

Il s'en prend à son ego inférieur pour le provoquer et lui enseigne ensuite *Jñāna Yoga*, *Karma Yoga*, *Sanyasa Yoga* et *Moksha Sanyasa Yoga*. Puis Il se révèle comme le Tout-Puissant et continue Son discours. Au 63^e śloka du 18^e chapitre, Il dit :

*Iti te jñānam ākhyātām
guhyād guhya-taraṁ mayā
vimṛśyāitad aśeṣeṇa
yathechasi tathā kuru*

Ce qui signifie :

« Je t'ai révélé le secret des secrets. Je te donne la liberté d'action. Fais ce que tu veux. »

J'ai fait une conférence sur la *Gītā* à Cochin il y a plusieurs années devant un parterre de gens très érudits. Ignorant comment parler de la *Gītā*, j'ai évité de m'exprimer sur le texte même et ai parlé du contexte de la *Gītā*. J'ai dit :

« Une question trotte dans ma tête. Pourquoi Krishna n'a-t-il pas donné la liberté d'action à Arjuna au premier chapitre ? Pourquoi ne l'a-t-il fait qu'au 18^e chapitre, c'est-à-dire pratiquement à la fin de la *Gītā* ? »

La réponse qui m'est venue, c'est qu'un mental confus ne mérite pas la liberté. Krishna a donc éclairci la confusion qui régnait en Arjuna avant de lui donner cette liberté d'action.

Dans une société confuse, vous devez attirer les gens et c'est le miracle que Swāmi a fait. Le miracle ne constitue que le 'début' de Swāmi, mais beaucoup de gens se sont arrêtés à cela.

C'est ainsi que j'ai compris comment Il a produit ce cadre monumental qu'est l'Organisation et accompli une œuvre colossale qui ne repose pas seulement sur la charité ; la charité seule ne suffirait pas pour réaliser tout ce qui a été réalisé. Vous pouvez donner de l'argent, mais l'argent ne suffit pas pour 'faire' le travail. Vous ne pouvez poser 2 500 km de pipelines, construire 1 200 châteaux d'eau, 130 gros réservoirs (la plupart dans des zones de haute et de basse altitudes) et, en 18 mois, desservir en eau 3 districts et 2 millions de personnes d'une manière totalement inédite.

La Commission d'Aménagement du Territoire ne prête généralement pas attention aux bonnes choses réalisées par la société, mais elle l'a fait dans ce cas et a souligné que le travail accompli était d'une ampleur inimaginable. La charité n'est pas suffisante pour expliquer ces réalisations. Il faut transformer des hommes ordinaires en supermans.

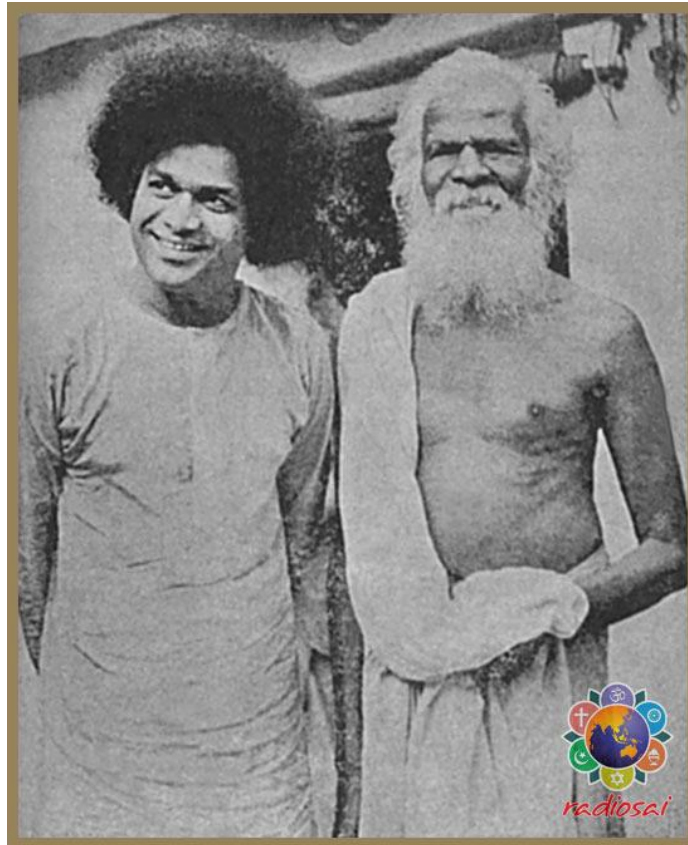
Vous devez monter une équipe, unir le mental des personnes autour d'une idée et leur dire : « Oui, c'est votre sens du devoir. »

Dieu est venu en tant qu'enseignant pour Arjuna et Arjuna ignorait qu'Il était Dieu. Dieu est venu en tant qu'enseignant pour nous tous et en particulier pour vous tous, et vous L'avez tous intensément expérimenté. C'est une grande chance pour nous tous que Dieu soit venu en tant qu'Enseignant. Il est impossible de définir, de décrire, de comprendre ou d'expérimenter Dieu, sauf lorsque vous Le voyez.

Quand Sai Se révèle subtilement

Ainsi que l'a indiqué le jeune homme qui a évoqué la connaissance et l'érudition de Bhagavān en matière de musique, lorsque Swāmi Purushottananda a dit que c'était Dieu qui avait envoyé Swāmi, Bhagavān a répondu : « **C'est Dieu en personne qui est venu.** »

(M. Gurumurthy fait référence à un incident relaté par le présentateur avant la représentation des *Sai Pancharatna Kriti*, le 24 avril 2014)



Bhagavān avec Swāmi Purushottamananda

Un jour que Bhagavān se rendait au temple de Badrinath, il fit un détour jusqu'au Vasishta Guha ashram où résidait Swāmi Purushottamananda. Ce dernier, voyant Bhagavān, fut transporté de joie. Ravi, Bhagavān lui dit : « Demande-Moi ce que tu veux. »

Bhagavān était accompagné des grands musiciens carnatiques B.V. Raman et B.V. Lakshman, ainsi que de M. Raja Reddy, le grand fidèle qui a vécu dans la proximité de Bhagavān pendant de nombreuses années et qui était un merveilleux musicien.

Spontanément, Swāmi Purushottananda demanda : « Je demeure à l'écart du monde, Swāmi, mais j'aime énormément la musique. Je voudrais entendre deux *kriti*¹ particuliers de Thyāgarāja. »

Bhagavān répondit aussitôt : « Oui, dis-Moi lesquels. » Quand Swāmi Purushottamananda mentionna les noms des deux *kriti*, les deux musiciens présents, de véritables génies de la musique, n'en avaient jamais entendu parler, mais Bhagavān se mit instantanément à les chanter.

Swāmi Purushottananda entra en transe. À la fin des *kriti*, il embrassa Bhagavān et Lui dit : « Il Vous a envoyé ! Il Vous a envoyé ! », voulant dire par là que le Seigneur Rāma avait envoyé Bhagavān. Bhagavān fit un clin d'œil et avec un sourire espiègle regarda les quelques personnes présentes en déclarant : « Qui a envoyé qui ? Il est venu en personne. »

Il faut une compréhension supérieure de toutes choses pour dire cela : **ce n'est pas une déclaration, c'est une révélation !**

(À suivre)
- L'équipe de Radio Sai

¹ *Kriti* : chant carnatique généralement composé d'un refrain et de deux couplets.